

FESTIMA

FESTIVAL INTERNATIONAL DES MASQUES ET DES ARTS DE DEDOUGOU

13^e EDITION



1996 - 2016

20 ans au service de la sauvegarde du masque

**CREER LES INFRASTRUCTURES
DE SAUVEGARDE DU MASQUE**

DEDOUGOU
27 FEVRIER – 05 MARS 2016

Siège secteur 1 Dédougou, en Face de la Résidence du Chef de Canton,
BP. 42 Dédougou, Burkina Faso,
Tél : (226) 20 52 08 36, Fax : (226) 20 52 08 36
Mail : info@festima.org ou festima_org@yahoo.fr
www.festima.org



Association pour la Sauvegarde
des Masques

I. Le FESTIMA 2016, une plate-forme exceptionnelle



FESTIMA 2016

Dédougou
27 février - 05 mars



Le contexte du masque africain en pleine mutation

L'Afrique regorge d'un riche patrimoine culturel lié aux masques. En effet, en sus de l'importante population de masques, on en dénombre une grande variété avec des fonctions interdépendantes destinées à la promotion du bien-être et du progrès social des communautés détentrices.

De par le passé, les traditions de masques étaient solidement intégrées dans le tissu social de nombreuses sociétés. Les masques apparaissaient ainsi sous formes de feuilles, de fibres, d'écorces, de pailles et de tissus pour commémorer les rites, purifier et rendre féconds la terre, les Hommes, la faune et la flore. Dans les communautés détentrices de masques, la plupart de ces rites, répondaient aux préoccupations religieuse, culturelle, à la protection de l'environnement, à la santé et surtout à la cohésion sociale.

De nos jours, les expressions du masque sont en pleines mutations. Le masque est de plus en plus détourné de ses fonctions d'antan et la survie de son institution est même fortement mise à rude épreuve.

Les menaces qui pèsent sur les pratiques culturelles du masque, sont générales. Elles touchent toutes les formes d'expressions (feuilles, fibres, écorces, tissus, pailles). Dans certaines régions du continent (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, etc.), le masque est systématiquement pillé et les dé-

rites, les détournements et les caricatures, constituent les principaux facteurs de fragilité de sa pratique.

Les vols concernent essentiellement les têtes de masques dont l'esthétisme attire les amateurs d'art premiers. Dans les communautés détentrices de masque, lorsque les têtes de masques sont volées, la pratique est rompue.

Il est aussi important de mentionner les problèmes environnementaux ainsi que l'accroissement démographique, qui exercent une pression sur les ressources naturelles utilisées dans la pratique du masque.

L'action des religions révélées, marquée aujourd'hui par la montée du péril extrémiste entraînant la destruction de monuments et biens culturels comme nous avons tous pu le constater au Mali, constitue aussi un facteur de risque important.

Mais ce contexte n'est pas seulement lourd de dangers, il offre aussi des opportunités pour une large communication autour de la sauvegarde et de la promotion du masque, notamment par l'exploitation des TIC et des nouveaux médias.

C'est là, tout l'enjeu du FESTIMA.

L'édition du Festival International des Masques et des Arts (FESTIMA) 2016, est placée sous le signe de la célébration des 20 ans de l'ASAMA et du FESTIMA.

Cette biennale est l'une des révélations majeures de l'ASAMA. Dès sa création en 1996, le FESTIMA s'est imposé comme le principal cadre d'expression du masque africain. Il est le lieu privilégié pour la découverte de ses expressions culturelles. Il est également un lieu unique en son genre, pour des échanges sur les enjeux de la sauvegarde du masque africain.

1. Organisateur

L'Association pour la sauvegarde des masques (ASAMA), est la première organisation à vocation panafricaine, engagée dans des actions de sauvegarde du masque africain.

Reconnue en avril 1996, l'ASAMA est une association à but non lucratif et est accréditée par l'UNESCO pour des fonctions consultatives auprès du Comité de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel depuis juin 2012.

L'ASAMA répond aux besoins des communautés à tradition de masques par :

- la recherche et la promotion ;
- la lutte contre le pillage de la ressource culturelle liée au masque sous toutes ses formes.

III. Le FESTIMA, le plus grands rendez – vous d'expressions du masque africain

Plus de **2. 500** masques sont attendus à la 13^e édition du Festival International des Masques et des Arts de Dédougou (FESTIMA), du 27 février au 05 mars 2016.



EDITION 2014 A ACCUEILLI

60 488 visiteurs

694 acteurs du masque

600 enfants pour le programme pédagogique

171 exposants au marché africain

70 œuvres et copies de

masques exposés

35 villages avec les masques

28 spectacles vivants de masques

5 pays représentés avec des masques

4 conférences et panels

Décideurs politiques, acteurs de la tradition, chercheurs, leaders d'opinions, artistes, étudiants, enfants, touristes, seront les témoins privilégiés du FESTIMA 2016:

- Plus de **100 000** visiteurs,
- Plus de **2000** touristes internationaux,
- Plus de **1300** praticiens,
- Plus de **300** exposants en artisanat
- Plus de **200** chercheurs,
- Plus de **150** personnalités de premier rang,
- Plus de **30** nationalités représentées,
- Plus de **6** pays africains et leurs masques.

3 raisons d'organiser le FESTIMA 2016

- **VALORISER** et diffuser le masque africain ;
- **SENSIBILISER** sur la fragilité du masque ;
- **ENCOURAGER** sa sauvegarde durable.



1. Grande parade du masque africain

- Plus de 500 masques, pour un impressionnant défilé.
- Un panorama extraordinaire des masques sur un circuit de deux kilomètres dans la ville de Dédougou.
- 6 pays africains participants avec leurs masques les plus représentatifs : Burkina Faso, Bénin, Côte d'Ivoire, Mali, Togo et Sénégal.

2. Spectacles vivants de masques

- 50 villages du Burkina Faso des ethnies bwa, bobo, nuni, marka, san, kô, mooaga, gourmantché, sénoufo, bolon, etc.
- 5 pays invités avec leurs masques les plus représentatifs : Bénin, Côte d'Ivoire, Mali, Togo et Sénégal.
- 42 spectacles vivants de danses de masques, à raison de 6 spectacles en moyenne par jour.
- 2 sites de prestations concomitantes, pour des danses de masques.



3. Forum sur le masque africain

- Le forum est un moment privilégié de dialogue et de partage des connaissances sur les pratiques du masque.
- Ce forum fournit des opportunités de rencontres, de mise en réseau d'échanges et de renforcement des capacités sur les enjeux liés aux pratiques culturelles du masque africain.
- Ce forum réaffirme le rôle majeur que joue l'ASAMA sur le plan de la transmission des connaissances sur le masque africain.
- Le forum 2016 vous propose un programme de débats et d'échanges, unique en son genre :
 - * Conférence sur le thème « *Créer les infrastructures de sauvegarde du masque africain* ».
 - * Panel sur le thème : « *L'ASAMA, 20 ans au service de la sauvegarde du masque africain : quels bilan ?* ».
 - * Panel sur le thème « *Le masque africain dans 20 ans : rôle de l'ASAMA* ».
 - * Lancement et débat sur le premier numéro de la revue scientifique : « *Le masque africain* ».

Ils ont participé au forum sur le masque africain

- Jean Claude DIOMA, Ministre de la culture et du Tourisme du Burkina Faso,
- Mgr. Anselme Titiamia SANOU, Évêque émérite de l'Archidiocèse de Bobo-Dioulasso,
- Mgr. Jude BICABA, Evêque de Dédougou,
- Pr Félix A. IROKO, Chercheur – Enseignant en histoire à l'Université de Cotonou, Bénin ;
- Pr Aka Martin KOUADIO, Chercheur – Enseignant en histoire à l'Université d'Abidjan, Côte d'Ivoire
- Pr Yoporeka SOMET, Chercheur – Enseignant en philosophie, Université de Mens, France ;

- Pr André Ouézzin COULIBALY, à Bobo – Dioulasso,
- Lassana CISSE, Directeur Général du Patrimoine culturel du Mali.
- Dr Alain SANOU, Chercheur – Enseignant en lettre, Université de Ouagadougou, Burkina Faso ;
- Dr Salaka SANOU, Chercheur - Enseignant en lettre, Université de Ouagadougou, Burkina Faso ;
- Dr Lassina KOTE, Maître de Conférence, Enseignant – Chercheur, Université de Ouagadougou, Burkina Faso
- Dr Lassina SIMPORE, Enseignant – Chercheur, Université de Ouagadougou, Burkina

- Faso ;
- Bruno SANOU, Historien – Chercheur à l'Université Catholique de Bobo – Dioulasso, Burkina Faso;
- Dr Mafing KONDE, Sociologue du développement, Burkina Faso,
- Dr Didier HOUENOUEDE, Chercheur - Enseignant en histoire à l'Université de Porto Novo, Bénin,
- Dr. Ibrahiman SEKONGO, Enseignant-chercheur à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Côte d'Ivoire ;
- Pierre GUINDO, Chef de la Mission Culturelle de Bandiagara, Mali



Inscrivez-vous au forum 2016
Contactez-nous par e- mail : forum@festima.org

DEDOUGOU, est situé 230 km à l'Ouest de la capitale du Burkina Faso, Ouagadougou et à 176 km de Bobo-Dioulasso. Les routes reliant la ville aux deux principales villes du pays sont bitumées.

Au cœur de l'Afrique de l'Ouest, le Burkina Faso est l'un des moteurs culturels de la CEDEAO, qui compte 15 pays et plus de 300 millions d'habitants. Le Burkina

Faso abrite certaines des plus grandes manifestations culturelles du continent : FESPACO, SIAO, SNC, FESTIMA, etc.

Le FESTIMA se tient à Dédougou, une ville située à l'ouest du pays et qui compte plus de 50 000 habitants. Depuis 2014, plusieurs infrastructures hôtelières et d'accueils y ont été érigées.



4. Gala de récompenses

Le plus grand rassemblement pour récompenser les œuvres de sauvegarde du masque africain :

- DÎNER
- PRESTATIONS
- REMISES DE PRIX

Le FESTIMA récompense les bonnes pratiques de sauvegarde de la tradition du masque : acteurs engagés par leurs œuvres dans la sauvegarde du masque africain.

Les lauréats sont sélectionnés par un jury indépendant, composé de professionnels du patrimoine et de personnes ressources, pour leurs connaissances de l'environnement du masque africain.

Parmi les prix remis :

- Le prix de la **SAUVEGARDE DU MASQUE** ;

- Le prix de la **SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT DU MASQUE** ;

- Le prix de l'**ENGAGEMENT DE PERSONNES POUR LA SAUVEGARDE DES MASQUES** ;

- Le prix de la **DOCUMENTATION SUR LE MASQUE**.



5. Exposition et sensibilisation



200 Œuvres pour l'exposition sur la base de copies de masques complets (têtes et costumes) accompagnés des instruments de musique et des accessoires (bâtons, couteaux, etc.).

Messages d'interpellation et de sensibilisation sur la base de supports iconographiques et multimédias ;

1000 élèves participants au programme pédagogique d'éveil des enfants.

6. Marché africain

- 250 exposants pour la promotion de l'artisanat africain :

- Sculpture (bois, bronze)
- Maroquinerie
- Vannerie
- Peinture
- Textile et confection

- Broderie
- Poterie (céramique)
- Armurerie
- Instruments de musique
- Bijouterie
- Objets de décoration
- Ferronnerie
- Tissage

- Batik
- Meubles
- Artisanat de récupération

- 50 maquis, cabarets et restaurants.



7. Nuits au village

- 8 spectacles de musiques et danses ;
- 2 sites d'animation populaire ;
- Carrefour de rencontres et d'échanges.

Informations

Pour toute question relative au marché africain et aux nuits au village :

marcheafricain@festima.org

V. Partenariats et alliances

Les partenariats et les alliances ont constitué le moteur de succès des éditions du FESTIMA.

Parmi les partenaires de l'édition précédente

Etats et institutions



Entreprises et ONG



La dynamique des partenariats et des alliances avec les Etats, les collectivités, les institutions et organisations régionales, les fondations, le secteur privé et les médias sera renforcée en vue d'améliorer la dimension internationale du FESTIMA.

Pour mener à bien cette tâche, des évolutions ont été opérées au sein de l'ASAMA en termes de renforcement de son équipe pour améliorer la collaboration et la communication.

Le développement des capacités des équipes, salariés et volontaires est aussi un axe majeur poursuivi pour améliorer les processus de suivi, d'apprentissage, de développement, de transparence et de responsabilité.

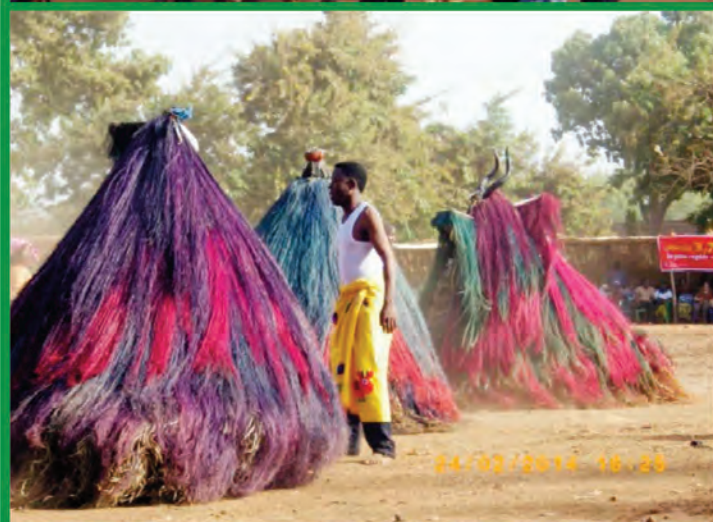
Pour l'édition 2016, nous travaillons pour plus de synergie avec nos partenaires et alliés afin d'atteindre les objectifs poursuivis pour la sauvegarde du masque africain.



Informations

Pour toute question relative aux offres de sponsoring :
sponsor@festima.org

VII. Retour sur le FESTIMA 2014, en image



Ambassadeur des Etats Unis d'Amérique au Burkina Faso



« Le FESTIMA est ouvert à tout le monde. Il n'est pas seulement destiné aux étrangers car les nationaux ainsi que les étrangers sont tous là. Nous apprécions ce festival à sa juste valeur. »

Gérard RIEBE, festivalier allemand



« A l'ouverture il n'y avait pas beaucoup de masques mais la prestation était très impressionnante. Aujourd'hui, on a vu beaucoup de masques. Ma femme et moi connaissons d'autres types de masques d'autres pays comme le Cameroun. C'est mon premier festival et je suis impressionné... »

Cloé MAZOYEAÉ venu de la France pour le festival



« Je suis parti en voyage il y a trois mois de cela avec 14 personnes. Nous faisons une école mobile de photographie. Nous sommes partis du sud de la France en camion avec pour destination finale le festival à Dédougou. Pour l'occasion, nous avons traversé l'Espagne, le Maroc, la Mauritanie et le Mali. C'est la première fois de venir ici et nous avons découvert une belle diversité culturelle »

SEM Luc Adolphe TIAO, Premier Ministre, Président d'honneur de la 12^{ème} édition du FESTIMA



« On ne peut pas dissocier la culture de la vie sociale. Dans ce sens, nous pouvons dire qu'en ayant cette volonté de promouvoir le festival de masques, l'ASAMA contribue d'une manière particulière à pérenniser une culture dans les différentes régions »

Baba HAMA, Ministre de la culture et du tourisme



« Le Président de la 12^{ème} édition du FESTIMA, Baba Hama : « c'est un festival qui ne cultive pas le nombrilisme, c'est-à-dire qui n'est pas destiné uniquement aux Burkinabè mais ouvert à tous les pays voisins ».

Amadou DIALLO, Inspecteur technique des services à la Direction générale des Impôts



« Je suis un habitué du FESTIMA depuis 2008. C'est l'une des plus grandes manifestations de Dédougou qui mobilise la population. Je tire mon chapeau aux initiateurs du festival qui a enrichi le patrimoine culturel au Burkina Faso. C'est vrai que la spécificité est fondée sur les masques (les peulhs n'ont pas de masques) mais compte tenu de son caractère international, je me fais le devoir de participer tous les deux ans (2) participer. Mitamou (paix son âme) et moi avons travaillé ensemble à la direction des services fiscaux. C'était un proche et comme c'était mon "Bwaba", on faisait tout ensemble. Il a apporté sa contribution à la bonne marche de la direction des services fiscaux. »